

CLUB

Le magazine de l'Université Claude Bernard Lyon 1



n°15
→ Juillet 2007

SOMMAIRE

03 → Initiatives

Un étudiant de l'Université Lyon 1 met les voiles !

04 → Retro-Actu

La sécurité dans les bâtiments de chimie : Premier bilan

05 → En exclusivité

La Fondation d'Entreprise Lyon 1

06 → Fête de la science

Souffle polaire sur l'agglomération lyonnaise

07 → Événement

PRES Université de Lyon : genèse et premières fondations

08 → Les Honoris Causa 2007

L'Université Lyon 1 remet ses insignes de Docteur Honoris Causa

09 → Eclairage sur...

Le grade de Docteur Honoris Causa

10 → A découvrir

Nobacco

La botanique de A à Z

11 → Événement

L'IUFM de l'Académie de Lyon intègre l'Université Lyon 1

12 → IBCP

L'Institut de Biologie et Chimie des Protéines (IBCP) tourne une page

13 → Rétro-Actu

Gérard FONTAINE, promu Chevalier de la Légion d'Honneur

14~15 → Inauguration

L'ISTIL de Roanne au service des étudiants et des entreprises

Deux inaugurations contre une même maladie

16~17 → Vie des personnels

La nécessité de la bonne volonté réciproque

Sébastien JOANNIN : La route des pollens continue

18~19 → Des métiers...

...De la Restauration (Sogeres)

20 → Vie des personnels

La saison culturelle et artistique à Astrée s'achève : L'heure est au bilan



Directeur de la Publication :
Lionel COLLET
Président de l'Université

Rédactrice en chef :
Marine CRESPO

Comité de Rédaction :
Brigitte BRUN
Sébastien BUTHION
Alain COZZONE
Marine CRESPO
Béatrice DIAS
Charles DUMONTET
Anne-Claire FOULON
Anne GUINOT
Joseph LIETO
Aurélien LOIRE
Noël PODEVIGNE
Gérard POSA

Photographies :
Igor BELY
Eric Le ROUX
CNRS
IUFM de Lyon
Pascal MICHALON
Noël PODEVIGNE
Christian GANET

Maquette :
Jean-Philippe MATHIEU
www.atelierchose.com

Imprimerie :
Publi Concept

Pour nous contacter :
CLUB@univ-lyon1.fr

N° ISSN : 1637-5912
Dépôt légal à parution



Édito

La vie d'une université est marquée tout à la fois par des temps forts comme ce fut le cas ces dernières semaines à travers la finalisation des contrats à venir tant avec l'Etat qu'avec la Région (le prochain numéro de CLUB sera entièrement consacré à notre contrat quadriennal), que par des événements au jour le jour qui, à travers leur multiplicité, aident à faire émerger une image forte tant à la fois de recherche, de formation et de vie sociale. Les articles de ce numéro s'inscrivent dans la ligne directe de ce dernier axe. Bonne lecture à toutes et à tous.

Lionel COLLET

Un étudiant de l'Université Lyon 1 met les voiles !



Photo de Igor BELY

Igor BELY, étudiant en licence de mécanique à l'Université Claude Bernard Lyon 1 n'est pas tout à fait un étudiant comme les autres... A tout juste 23 ans dont 18 années passées en mer, il a déjà arpenté avec ses parents et sa sœur les deux hémisphères en voilier. Polyglotte (espagnol, portugais, anglais, français, sans oublier cinq ans de russe !), c'est par correspondance qu'il obtient son baccalauréat. Mais maintenant, ce sont dans les amphithéâtres de l'Université Lyon 1 que nous le retrouvons quand il ne poursuit pas sa vraie passion : la navigation.

Et c'est un projet de grande envergure qui l'anime aujourd'hui. En Septembre prochain, il accomplira la traversée du Pacifique à bord d'un catamaran de 25 pieds et ce, sans cabine ; ce qui n'avait encore jamais été réalisé jusqu'à aujourd'hui, en tant que coéquipier du célèbre navigateur brésilien Roberto PANDIANI.

Igor n'en n'est pas à son coup d'essai puisqu'il a déjà effectué plus de vingt expéditions en Antarctique.

Parrainé par le navigateur français Philippe POUPON, sa prochaine expédition partira du Brésil : sa première étape consistera alors à transporter le bateau à travers les Andes jusqu'au Chili, son point de départ. De là, Roberto PANDIANI et Igor BELY navigueront en direction de l'île de Pâques, puis Mururoa et Tahiti. Ils termineront enfin leur course en Australie. Cette excursion s'effectuera en deux parties de quatre mois chacune, permettant ainsi d'éviter la saison des cyclones.

Durant ce long périple, Igor BELY apportera à Roberto PANDIANI tout son savoir acquis sur les bateaux. Leurs efforts conjugués se concentreront sur le respect de l'environnement, notamment en puisant leurs besoins dans les énergies renouvelables.

Igor est parti fin mai pour préparer son bateau avant le grand départ et toute l'Université Claude Bernard Lyon 1 lui souhaite courage et réussite pour cette expédition.

Béatrice DIAS



Photo de Eric Le ROUX

→ RETRO-ACTU ← La sécurité dans les bâtiments de chimie : Premier bilan

Le 9 février dernier, le Président Lionel COLLET signait un arrêté d'interdiction de manipuler des produits chimiques dans le bâtiment Berthollet, situé sur le campus de la Doua. Le 16 février 2007, cette interdiction était étendue à trois autres bâtiments de chimie (Raulin, Chevreul et Curien), mesures concernant ainsi 440 personnes, toutes catégories professionnelles confondues.

04 |

C'est à la suite d'un rapport rédigé par notre ingénieur Hygiène et Sécurité, Laetitia LANGLOYS, démontrant que des évacuations de manipulations en sous-sol de produits très toxiques ne se faisaient pas par le toit mais au niveau du sol, que l'arrêté interdisant les manipulations du bâtiment Berthollet avait été signé. Répondant à une action lancée en 2005 par l'ancien Président Domitien DEBOUZIE, une série de tests avait débuté dans le but de rénover 96 sorbonnes sur le campus de la Doua. Pour la première fois, les sorbonnes étaient testées aux fumigènes. Un générateur de fumées colorées et odorantes avait été placé sous quelques sorbonnes, pour visualiser l'écoulement de l'air « aspiré » par ces appareils. Grâce à ces tests, nous sommes rendu compte que les fumigènes n'étaient que partiellement rejetés par le toit. Une partie des fumées était réintroduite dans les locaux soit par un défaut d'aspiration, par retour dans une sorbonne voisine ou par ré-introduction à partir du toit par les fenêtres du dernier étage. La décision d'arrêt des manipulations a été prise en plein accord avec nos collègues chimistes représentés par la directrice de l'UFR Chimie-Biochimie, Hélène PARROT.

Immédiatement, la communauté des chimistes et la gouvernance de l'Université Lyon 1 ont trouvé des solutions pour relocaliser les travaux pratiques des étudiants. Il a par la suite été demandé que soient effectuées des analyses de l'air des quatre bâtiments en recherchant la présence éventuelle

d'amiante et de composés organiques volatiles. Les résultats connus quelques semaines plus tard se sont fort heureusement avérés négatifs. Un cabinet d'audit sécurité inspecte encore actuellement les quatre bâtiments dans le cadre des bonnes pratiques de laboratoire.

Le remplacement des doctorants et des post-doctorants a été plus long que prévu mais la totalité du personnel a pu reprendre le travail après deux mois et demi d'interruption maximum et ceci, grâce à la solidarité de la communauté des chimistes et à un plan de reprise progressive des activités.

Hélène PARROT a établi la liste des travaux nécessaires pour le bon fonctionnement des sorbonnes, hottes et autres matériels indispensables à une rapide reprise du travail. Un budget de 200 000€ a alors été prévu pour ces travaux d'urgence et le Président Lionel COLLET a pu obtenir de notre ministère de tutelle une somme exceptionnelle de 4 M€ auxquels viendront s'ajouter 1,8 M€ de nos fonds propres pour réhabiliter les bâtiments.

Philippe MIELE, Directeur du Laboratoire des Multimatériaux et Interfaces, a été chargé de rédiger un cahier des charges rassemblant toutes les demandes (nombres de sorbonnes, surfaces des modules de laboratoires, équipement spéciaux pour sécuriser des manipulations dangereuses, paillasses sèches, types de gaz à amener dans les locaux, équipement électrique...) nécessaires pour rénover les bâtiments Chevreul et

Raulin. Le bâtiment Berthollet ne devrait plus recevoir d'équipes de recherches en chimie tandis que la rénovation du bâtiment Curien pourrait se faire à travers un financement du Contrat de Projet Etat Région.

Au-delà de toutes les polémiques qui ont pu naître sur les responsabilités rétrospectives de la gouvernance de l'Université Lyon 1 et des directeurs de laboratoire, il est important de souligner qu'à ce jour, la totalité des équipes de recherche a pu reprendre ses activités. Un plan de réfection des locaux de première urgence est en cours et il convient de rendre hommage à l'ensemble des personnels techniques et du service Hygiène et Sécurité qui ont travaillé conjointement avec l'ensemble des personnels de l'UFR Chimie-Biochimie. Un financement et un plan d'action sont en place pour la réhabilitation en profondeur des locaux et une charte de bonne pratique précisant les droits et les devoirs de chacun est en cours de rédaction entre les directeurs de laboratoire et la Présidence.

Tout ce qui a été possible de faire a été réalisé pour que la réputation nationale et internationale de notre recherche et de nos formations ne soit pas ternie par une trop longue interruption d'activité. La Présidence de l'Université Claude Bernard Lyon 1 tient à remercier l'ensemble des personnels concernés qui ont accepté de patienter malgré les conséquences sur leurs travaux scientifiques, au nom de la prévention de la santé de chacun(e), priorité absolue pour toutes et tous. Joseph LIETO

→ EN EXCLUSIVITE ← Fondation d'Entreprise Lyon 1

L'Université Claude Bernard Lyon 1 souhaite entreprendre une démarche innovante pour valoriser son image et développer encore plus son ouverture vers le monde socio-économique et ceci, en facilitant au maximum l'accès aux différents services et structures de l'Université, par la mise en place de partenariats très forts et très formalisés.

En choisissant de créer la Fondation d'entreprise Lyon 1, via sa filiale de valorisation Ezus Lyon 1 en partenariat avec sanofi pasteur et la Banque Populaire Loire et Lyonnais, l'Université Lyon 1 se donne les moyens d'atteindre ses ambitions : être une Université ouverte sur le monde dans laquelle Professionnalisation, Excellence et Citoyenneté sont les axes forts.

- La Professionnalisation de la formation en faisant en sorte que chaque étudiant puisse réussir son orientation puis acquérir des compétences lui permettant de s'insérer rapidement dans la vie professionnelle. La professionnalisation de la recherche ensuite en garantissant des critères qualité et sécurité dans les laboratoires et en répondant aux besoins industriels et sociétaux.

- L'Excellence de la recherche passe par l'accueil de jeunes post-doctorants prometteurs et de seniors brillants, par des équipements modernes et des partenariats toujours plus forts, institutionnels et industriels, locaux et internationaux. En formation initiale ou continuée, l'excellence implique une pédagogie adaptée aux Techniques de l'Information et de la Communication, l'organisation de parcours personnalisés et l'ouverture de l'Université à des publics différents, nationaux et étrangers.

- La Citoyenneté : l'Université Lyon 1 se doit d'être citoyenne en formant des professionnels responsables et compétents, en effectuant une recherche de pointe au service de l'humanité et de la planète, en veillant à ce qu'étudiants et personnels travaillent dans de sereines conditions, en favorisant l'épanouissement individuel et collectif, en renforçant sa mission

Handicap et en développant des services pour la cité qui l'entoure et dans laquelle l'Université est totalement intégrée.

Cette Fondation d'Entreprise aura pour objectifs la mise en œuvre de toute action concourant à la promotion des activités de l'Université Claude Bernard Lyon 1, notamment celles relatives à l'avancement de la recherche, à la progression de la technologie et au développement de l'innovation pédagogique et scientifique en lien avec le monde économique.

Les trois co-fondateurs que sont Ezus Lyon 1, sanofi pasteur et la Banque Populaire Loire et Lyonnais sont ainsi décidés à mettre leurs propres compétences et expertises au service de l'Université Lyon 1, pour le plus grand bénéfice des étudiants et des enseignants-chercheurs, afin que celle-ci puisse devenir une université ouverte à tous et ouverte sur le monde.



Présidée par Lionel COLLET, actuel Président de l'Université Claude Bernard Lyon 1 et dirigée par Gérard POSA, créateur en 1990 d'EZUS LYON 1, et actuel Président du Directoire de celle-ci, la Fondation d'Entreprise LYON 1 s'appuie sur un bureau composé de Gérard POSA, Micheline BOUDEULLE, Joseph LIETO et François LOCHER.

C'est cette même équipe, qui avec la collaboration de Sylvie BLAINEAU, Eric BERTHOD, Pierre FARGE et Hubert PINON a permis, de façon efficace, la mise en place de cette fondation, dans des délais très restreints.

Aux côtés du Bureau, une équipe opérationnelle composée à ce jour de deux chargés d'affaires, Stéphanie LANSON et Javier OLAIZ ainsi que d'une assistante de projets Rita DA SILVA est localisée dans le Bâtiment ATRIUM et assure le fonctionnement quotidien de la fondation. Cette équipe peut être jointe à : contact@lyon1fondation.org

Gérard POSA

→ FETE DE LA SCIENCE ←

Souffle polaire sur l'agglomération lyonnaise

Zones sensibles et extrêmes de notre planète, les régions polaires font l'objet d'une vaste campagne de recherche qui a démarré avec l'Année Polaire Internationale. Du 28 mai au 9 juin, les Rencontres CNRS Image et Science ont pointé les grands enjeux de ces recherches.

Sur deux ans, de mars 2007 à mars 2009, l'Année Polaire Internationale (API) mobilise la communauté scientifique mondiale comme jamais elle ne l'a été dans l'histoire des pôles. Au total, 200 programmes de recherche, 50.000 personnes et 60 pays sont impliqués. Pourquoi les scientifiques s'intéressent-ils aux pôles ? Tout d'abord, l'Arctique et l'Antarctique sont des sites d'observation uniques. En effet, les scientifiques qui travaillent sur des bases isolées, comme la station franco-italienne Concordia, bénéficient d'un environnement bien spécifique éloigné des centres urbains, logiquement moins pollué, sans aucune interférence lumineuse pour l'observation du ciel et surtout, des glaces qui racontent fidèlement l'histoire de la Terre. On sait aujourd'hui que les régions polaires jouent un rôle clef dans les mécanismes qui contrôlent l'équilibre global de la planète : mécanismes tant climatiques (fontes des glaces, courants marins) qu'écologiques (biodiversité, adaptation des espèces aux changements climatiques) ou humains (évolution et adaptation des populations). Enfin, si les pôles permettent d'étudier des sujets fortement liés aux grands enjeux de notre société, ils sont surtout les premières victimes de l'évolution globale de la planète.

Lors des précédentes années polaires (1882, 1932 et 1957), le public avait suivi de près l'exploration de ces contrées les plus extrêmes de notre

planète. Gageons qu'il en sera de même au cours de ces deux prochaines années. Les organismes de recherche français concernés par l'API ont fait ce pari et se sont mobilisés, aux côtés de l'Institut polaire français Paul Emile Victor, pour nous tenir au courant du déroulement de ces aventures scientifiques et humaines.

A Lyon, la 10^e édition des rencontres Image et science, organisée par le CNRS Rhône Auvergne, a entièrement été dédiée au thème. Films, rencontres et débats, visites de laboratoires, expositions, ateliers pour enfants et animations en plein air se sont succédés à Lyon, Villeurbanne, Saint-Genis-Laval et Miribel. Chacun a apporté sa pierre à la programmation, à commencer par les chercheurs, soucieux de partager avec le public les moments forts de leurs expériences aux pôles. L'association des Petits Débrouillards propose des ateliers. Planète Sciences a accueilli expositions et animations dans le cadre des Festiciels au Grand Parc de Miribel. Les Bibliothèques Municipales ont alterné des soirées films/débats avec des ateliers pour enfants. La Ville de Lyon, le Lou Omnisport du Parc de Gerland, le Centre de culture scientifique et technique du Rhône, le Comoedia, la Nième Compagnie ou encore la Librairie du Voyage ont également été de la partie.

Sébastien BUTHION pour Le Tout Lyon du 12 mai 2007



→ EVENEMENT ←

PRES Université de Lyon : genèse et premières fondations

Après dix années de dialogue et d'échanges, de coordination et de conduites de projets, les établissements de Lyon membres du Pôle Universitaire de Lyon ont franchi un cap décisif dans la construction d'une identité commune et la mise en place d'une politique concertée en matière de recherche et d'enseignement supérieur sur le site : le Décret qui porte création de l'Etablissement Public de Coopération Scientifique Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur « Université de LYON » est paru au Journal Officiel du 22 mars dernier. Depuis cet acte de naissance juridique, les membres du PRES œuvrent à la mise en place des instances appelées à faire fonctionner l'EPCS et précisent les contours de ses missions opérationnelles.

Les membres actuels et à venir

La quasi-totalité des établissements membres actuels du Pôle Universitaire de Lyon ont déjà intégré le PRES ou s'approprient à le rejoindre. L'Université de Lyon comprend ainsi aujourd'hui six membres fondateurs (les trois universités lyonnaises, les deux ENS et l'école centrale de Lyon) et six établissements associés (l'IUFM, l'Ecole Nationale Vétérinaire de Lyon, l'Ecole Nationale des Travaux Publics de l'Etat, l'Institut d'Etudes Politiques de Lyon, l'Université Catholique de Lyon et l'Institut Polytechnique de Lyon, lequel regroupe quatre écoles d'ingénieurs : ECAM, ESCPE, ISARA et ITECH). Par ailleurs, l'INSA de Lyon a approuvé les statuts du PRES lors de son conseil d'administration du 22 mars dernier. L'INRP a également approuvé les statuts le 29 mars, et l'ENSSIB le 30 mars. Ces établissements pourront intégrer l'EPCS dès la constitution de son Conseil d'Administration, sous réserve d'un accord obtenu à l'unanimité des membres fondateurs.

Les établissements membres se sont engagés à contribuer aux moyens financiers et humains du PRES.

Les premières étapes d'une nouvelle organisation

Le bureau du PRES, composé des Présidents et Directeurs représentant les membres fondateurs et de trois représentants des membres associés, assiste le Président et prend les décisions majeures d'organisation. Il a démarré la phase de mise en place du PRES.

- Dans un premier temps, conformément aux statuts, les membres fondateurs ont élu à l'unanimité Philippe GILLET Président de l'Université de Lyon.

- Le bureau a donné son aval pour que le Président GILLET nomme le Professeur Robert GARRONE, Délégué Général du PRES.
- Il a validé le choix d'un nouveau logo, acte de naissance symbolique de l'Université de Lyon.

Parmi les principales missions de l'EPCS figurent :

- la mutualisation des actions de valorisation, déjà effective. Marc Legal assurant la responsabilité des actions de transfert technologique ;
- le transfert à l'Université de Lyon des écoles doctorales réunies au sein d'un Collège Doctoral International qui en assure la coordination et dont le Professeur Olivier Koenig, Vice Président recherche de l'Université Lumière Lyon 2, a été nommé responsable ;
- une action de développement de l'international, dont la mission a été confiée au Professeur Eric Froment, ancien Président et Premier Vice Président de l'Université Lumière Lyon 2, Vice Président du Conseil d'administration, chargé des affaires européennes, ancien Président de l'Association des Universités Européennes et chargé de mission pour l'international à la Direction Générale de l'Enseignement Supérieur ;
- la signature des articles comportant la mention « Université de Lyon » en premier rang ;
- une carte d'étudiant commune aux établissements membres de l'Université de Lyon.

Anne GUINOT

L'Université Lyon 1 remet ses insignes de Docteur Honoris Causa

Le 22 Mai 2007, sous la présidence de Roland DEBBASCH, Recteur de l'Académie de Lyon, Chancelier des Universités, Lionel COLLET, Président de l'Université Claude Bernard Lyon 1, a remis les insignes de Docteur Honoris Causa de l'Université Claude Bernard Lyon 1 aux professeurs Jay BASS, Gregory CHERLIN et David DILCHER.

JAY DAVID BASS

Professeur de géologie et sciences des matériaux

Le Professeur Jay David BASS, âgé de 56 ans, est Professeur de Géologie et de Sciences des matériaux à l'Université d'Illinois - Urbana Champaign. Il est mondialement reconnu pour ses travaux sur les propriétés élastiques des matériaux d'intérêt géologique ou technologique, en conditions extrêmes de pression et de température.

Il a joué un rôle primordial dans la détermination des structures chimique et thermique du manteau terrestre à partir des informations sismologiques. Il a, pour cela, développé l'utilisation de la spectroscopie Brillouin à haute pression et haute température depuis 30 ans. Les mesures que son groupe a longtemps été le seul au monde à réaliser sur les matériaux géologiques ont permis d'obtenir un modèle détaillé de la composition du manteau terrestre jusqu'à 2900 km de profondeur. Sa collaboration avec l'Université Claude Bernard Lyon 1 a favorisé le développement des travaux lyonnais dans ce domaine, et ceux des jeunes chercheurs en particulier.



08 |

GREGORY CHERLIN

Professeur de mathématiques

Professeur à Rutgers University après une thèse à Yale, Gregory CHERLIN est un spécialiste mondialement reconnu en logique mathématique. Orateur invité au Congrès International de Mathématiques en 1983, il fut membre du comité de programme pour la section logique en 2006. Ses travaux, seuls ou en collaboration avec d'autres novateurs comme Harrington, Hrushovski, Lachlan, Macintyre ou Shelah, ont eu une grande influence sur le développement de la logique mathématique, y compris à Lyon où il séjourne fréquemment. L'œuvre du Professeur CHERLIN se trouve à l'interface entre la logique et les mathématiques classiques. Sa spécialité, la théorie des modèles, regarde de larges classes de structures mathématiques sous l'angle particulier de ce qu'on peut y exprimer dans des langages formalisés ; elle garde des liens profonds avec les domaines principaux des mathématiques tels que l'algèbre, l'analyse, la géométrie ou encore l'informatique théorique.



DAVID LEONARD DILCHER

Professeur de paléobotanique

Le Professeur David Leonard DILCHER est devenu titulaire de la chaire de Paléobotanique de l'Université d'Indiana en 1976. Depuis 1990, il est rattaché au Département de Botanique, Géologie et Zoologie de l'Université de Floride en tant que Responsable de l'équipe Paléobotanique du Muséum d'Histoire Naturelle de Floride.

Systématicien des flores angiospermiennes, le Professeur DILCHER a dirigé ses recherches sur les origines des plantes à fleurs, leur nature, leur mode de reproduction, leurs adaptations à l'environnement en relation avec les changements climatiques globaux. Le couplage des données botaniques et géochimiques est au centre des problématiques de reconstitutions environnementales, estimation de paléotempératures et pression partielle de CO₂ en relation avec l'effet de serre. Depuis le début de sa carrière, le Professeur DILCHER a publié pas moins de 15 ouvrages, 211 articles dont 5 publiés pour la revue Science et 10 pour PNAS. Le professeur DILCHER est membre élu du « National Academy of Sciences » et a été Président de la « Botanical Society of America ».



Les candidatures des Professeurs ont été soutenues par le Conseil Scientifique de l'Université Claude Bernard Lyon 1 pour leurs nombreuses découvertes, mais aussi pour leur collaboration à la recherche lyonnaise. Le titre de Docteur Honoris Causa a été validé par le Ministre des Affaires Etrangères.

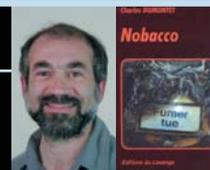
le grade de Docteur Honoris Causa

Le grade de Docteur Honoris Causa est un titre honorifique attribué par une Université sur procédure d'exception et réglementée par décrets. Les travaux et l'action des récipiendaires de nationalité étrangère doivent relever d'un haut niveau et concerner les domaines de l'Université effectuant la procédure. Sur proposition des conseils de l'Université et après avis du ministère des affaires étrangères, des personnalités sont proposées pour l'attribution de ce titre. A l'origine, une Université attribuait le grade de Docteur Honoris Causa pour distinguer une personnalité dont les connaissances et la sagesse étaient considérées exemplaires. De nos jours, l'attribution de ce titre honoraire signifie reconnaître et distinguer une personnalité hors du commun qui a apporté une contribution notable à son champ d'expertise et qui contribue au développement de partenariats avec l'Université. **Marine CRESPO**

Photo de Eric Le ROUX



Nobacco



Charles DUMONTET, Professeur à l'Université Lyon 1, Professeur Hospitalier en hématologie aux HCL et Responsable d'équipe Pharmacogénomique et Chimiorésistance UMR INSERM 590, Centre Léon Bérard, a publié un ouvrage intitulé « Nobacco ».

Que serait un monde sans tabac ? Quelles seraient les conséquences sanitaires, économiques et sociétales, pour les fumeurs comme pour les non-fumeurs si, en l'espace d'une saison, le tabac venait à disparaître ? C'est l'objet de cet ouvrage de biologie-fiction dans lequel un petit groupe de chercheurs produit un virus léthal pour les plants de tabac et parvient à le disséminer au niveau mondial. Malgré les efforts des multinationales tabatières pour lutter contre cette pandémie végétale, une prise de conscience populaire se manifeste dans de nombreux pays pour profiter de cette formidable opportunité et interdire à jamais le tabac.

Quelle est la vraisemblance que ce scénario se réalise ? Très faible mais pas totalement nulle car chacune des pièces du puzzle se situe entre le quotidien des laboratoires (modifications in vitro d'un virus) et l'improbable (la possibilité de diffuser un tel virus à l'échelle mondiale). En revanche plusieurs chercheurs s'accorderont sur le fait qu'un petit groupe d'individus serait dès aujourd'hui capables de produire un organisme génétiquement modifié et de le libérer dans la nature...

En tant que citoyen, assistant impuissant à la toxicomanie débutante ou bien ancrée des étudiant(e)s que nous coudoyons chaque jour, et en tant que médecin, appelé à voir les conséquences néfastes (athérosclérose, cancers, insuffisance respiratoire) de cette très vieille et mauvaise habitude qu'est le tabagisme, j'ai choisi de faire appel à mes connaissances de chercheur pour imaginer comment des biologistes pourraient avoir un impact majeur sur ce problème de santé publique. Au-delà de la fiction, j'ai souhaité que cet ouvrage invite à la réflexion sur le rôle des chercheurs dans la société. Les immenses progrès réalisés ont profondément modifié l'impact que les chercheurs peuvent avoir sur leur environnement et la société. De ce pouvoir nouveau sont nées de nouvelles responsabilités qui méritent débat. **Charles DUMONTET**

101

La botanique de A à Z



Joël REYNAUD, maître de conférences à l'ISPB de l'Université Claude Bernard Lyon 1, vient de publier un ouvrage intitulé "La botanique de A à Z" rédigé conjointement avec Abderrazak MAROUF.

Entièrement révisé et actualisé pour cette seconde édition, ce dictionnaire encyclopédique regroupe près de 1 662 définitions relatives à tous les aspects de la biologie des plantes : anatomie, biochimie, écologie, génétique, morphologie, physiologie, systématique, etc. Les définitions sont souvent accompagnées d'exemples et les catégories grammaticales, les synonymes ou les antonymes sont indiqués, de même que les équivalents anglais. De nombreuses définitions sont illustrées par des dessins ou des photos. En fin d'ouvrage un lexique anglais-français permet de retrouver un terme relevé dans un texte rédigé en anglais.

Cet ouvrage s'adresse aux étudiants en licences de sciences de la Vie ou en Pharmacie, aux élèves en classes préparatoires, aux candidats au CAPES ou à l'agrégation de SV/ST ainsi qu'aux Professeurs du secondaire.



Guy ANNAT, Lionel COLLET et Régis BERNARD - Photo de Eric Le ROUX

→ EVENEMENT ← L'IUFM de l'Académie de Lyon intègre l'Université Lyon 1

L'Université Claude Bernard Lyon 1 a été désignée pour être l'université d'accueil de l'IUFM de l'Académie de Lyon. De ce fait, l'IUFM de l'Académie de Lyon devient une « école interne » de l'Université Lyon 1 mais conserve cependant son nom. L'Université Lyon 1 accueillera ainsi avec plaisir ces nouveaux étudiants qui viennent encore grossir les rangs de la première Université (hors Ile-de-France) qui comptera désormais pas moins de 34000 étudiants

Les modalités de l'intégration à l'Université Claude Bernard Lyon 1

Les 27 et 28 février 2007, lors de leurs Conseils d'Administration respectifs, l'Université Claude Bernard Lyon 1 et l'IUFM de l'Académie de Lyon ont voté le « protocole » de l'intégration. Ce « protocole » est un document formalisant la décision d'intégrer l'IUFM à l'Université Claude Bernard Lyon 1 et la création des différents groupes de travail pour l'intégration.

Lundi 16 avril 2007, le Conseil National de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (CNESER) a examiné le dossier de l'IUFM de l'Académie de Lyon. Après délibération, il a donné un avis favorable. L'IUFM sera donc officiellement intégré à l'Université Claude Bernard Lyon 1 le 1^{er} juillet 2007.

Au 1^{er} juillet 2007, le Directeur actuel de l'IUFM, Régis Bernard, deviendra administrateur provisoire pour une période transitoire de trois mois. Il sera chargé, pendant ces trois mois, de préparer la rédaction des statuts de la nouvelle « école interne » que sera l'IUFM. Il sera également chargé de coordonner l'activité quotidienne de l'IUFM.

À l'issue de ces trois mois de période transitoire, les nouveaux statuts de l'IUFM devront être adoptés par l'Université Claude Bernard Lyon 1. Le nouveau Conseil de l'IUFM de l'Académie de Lyon sera constitué et élira ensuite son Président puis proposera un Directeur au Ministre de l'Éducation Nationale.

La préparation de l'intégration s'effectue selon les modalités suivantes :

- Un groupe de suivi, réunissant le Recteur Chancelier des Universités, des représentants de l'Université Claude Bernard Lyon 1 et de l'IUFM, est chargé de piloter l'ensemble du processus d'intégration.
- Un groupe de travail est chargé d'assurer l'intégration administrative, financière et comptable de l'IUFM. Il est animé par les Secrétaires Généraux des deux établissements.
- Enfin, un groupe de travail est chargé de concevoir et de mettre en œuvre la coopération entre les quatre universités de l'Académie et l'IUFM dans les domaines de la formation et de la recherche. Ce groupe est composé de représentants des universités de l'Académie, de l'IUFM et des services pédagogiques rectoraux concernés. **Anne-Claire FOULON**

Le calendrier du processus d'intégration

- Janvier 2007 : le Conseil d'Administration de l'Université Claude Bernard Lyon 1 s'est prononcé favorablement sur l'intégration en son sein de l'IUFM de l'Académie de Lyon. Il s'agit d'un accord de principe.
- Février 2007 : les Conseils d'Administration de l'Université Claude Bernard Lyon 1 et de l'IUFM de l'Académie de Lyon se prononcent formellement sur l'intégration.
- Printemps 2007 : après ces votes, le dossier d'intégration de l'IUFM de l'Académie de Lyon est soumis au Conseil National de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (CNESER).
- Automne-hiver 2007 : le décret d'intégration à l'Université Claude Bernard Lyon 1 paraît au Journal Officiel et, à l'issue d'une période de 3 mois, le processus juridique d'intégration sera achevé.



M. A. Cozzone



A. Cozzone & M. G. Deleage



Séquenceur automatique de protéines



Analyse de protéines par électrophorèse



L'institut de Biologie et Chimie des Protéines (IBCP) tourne une page

Le fondateur et Directeur depuis l'origine de l'IBCP, le Professeur Alain J. COZZONE, assisté du Professeur Robert GARRONE, directeur-adjoint, a récemment cessé ses fonctions et transmis le relais à une nouvelle équipe de direction. Ceci donne l'occasion de dresser un bilan et de revenir sur 17 ans d'activité.

L'origine de l'IBCP

Cet Institut a été créé administrativement au 1er Janvier 1990 à la suite d'une réflexion commune du CNRS, de l'Université Claude Bernard Lyon 1 ainsi que des collectivités locales et régionales. L'idée de base était d'installer sur le pôle de Gerland, alors en pleine expansion, un centre de recherche de haut niveau dédié à l'étude de la structure et de la fonction des protéines. Deux ans plus tard, les premières équipes s'installaient dans un bâtiment neuf et moderne de 3500 m². Depuis, ce bâtiment a bénéficié de deux extensions successives de 1000 m² chacune.

Pendant plusieurs années, l'IBCP a été la seule structure relevant de l'Université Lyon 1 présente sur le site de Gerland, jusqu'à l'implantation, en 2001, de nouveaux locaux universitaires à proximité immédiate.

Pourquoi les protéines ?

A la fin des années 80, la communauté des biologistes s'intéressait davantage à l'étude des gènes qu'à celle des protéines. Mais, comme se plaît à le souligner le Professeur COZZONE avec un sourire quelque peu provocateur « l'étude de la génétique pour la génétique n'a qu'un intérêt très relatif. Ce qui est vraiment important dans les gènes, ce sont leurs produits d'expression, c'est-à-dire les protéines ». En effet, lorsqu'un malade est par exemple atteint d'hémophilie par suite d'une mutation génétique, c'est davantage l'absence du facteur de coagulation correspondant, c'est-à-dire de la protéine, qui provoque les dysfonctionnements observés plutôt que la mutation par elle-même. Et il en va de même pour la plupart des maladies génétiques connues à ce jour. D'où l'importance de la thérapie

protéique, par rapport à la thérapie génique, qui consiste à fournir à l'organisme directement la protéine faisant défaut ou devenue anormale. Par conséquent, le caractère essentiel de l'étude des protéines qui, au-delà de son intérêt médical, y compris en infectiologie et en cancérologie, débouche sur un ensemble d'applications dans différents secteurs : pharmaceutique, agro-alimentaire, industriel, écologique. C'est précisément sur ces considérations que l'IBCP a été créé, faisant figure de pionnier dans le domaine. La suite a largement confirmé l'aspect visionnaire de ce choix, avec notamment l'avènement récent d'une nouvelle discipline, la protéomique.

La formation et la valorisation

Dès le départ, l'une des vocations affichées de l'IBCP a été de contribuer à la formation initiale et continue. Cet objectif a été atteint en accueillant chaque année un nombre important de doctorants (41 étudiants en 2007). La Direction de l'Institut a été directement impliquée dans cette démarche puisque, dès 1990, le Professeur COZZONE a dirigé l'Ecole Doctorale Interdisciplinaire Sciences - Santé (EDISS) et le Professeur GARRONE a pris la responsabilité de l'Ecole Doctorale de Biologie Moléculaire Intégrative et Cognitive (BMIC), toutes deux rattachées à l'Université Lyon 1. Par ailleurs, plusieurs cours de licence et master sont régulièrement dispensés sur place par les enseignants-chercheurs de l'Institut.

Enfin, sur le plan de la recherche, s'il est vrai que l'objectif initial de l'IBCP était essentiellement de réaliser des travaux de recherche fondamentale, très vite est apparue la préoccupation d'envisager et

de mettre en œuvre les applications qui en découlent. Ce double éclairage est devenu aujourd'hui l'une des caractéristiques majeures du laboratoire, comme en témoignent les nombreux brevets déposés et les multiples contrats obtenus. Dans le même ordre d'idée, deux Unités de Valorisation ont été récemment implantées dans le bâtiment, qui permettent à de jeunes chercheurs, publics ou privés, de tester la faisabilité d'un projet de recherche à finalité industrielle avant de se lancer éventuellement dans la création d'une « start-up ». A cet égard, l'IBCP est rattaché au Pôle mondial de Compétitivité Lyon - Biopôle, au Réseau thématique de recherche avancée « Innovations en infectiologie » et au Cluster de recherche « Infectiologie » de la Région Rhône-Alpes.

La mission initialement confiée au Professeur COZZONE et ses collaborateurs a été remplie. D'année en année, l'IBCP a franchi les étapes qui lui permettent de se présenter aujourd'hui comme un Centre international de Protéinologie de première importance, quasi unique en France.

Son originalité provient de son caractère interdisciplinaire fortement ancré, de la diversité des systèmes biologiques étudiés, de la multiplicité des concepts et des approches expérimentales mis en œuvre, et de la complémentarité exemplaire entre recherche et formation. Le pilotage de ce laboratoire est désormais confié au Professeur Gilbert DELEAGE, Directeur, ainsi qu'au Docteur Christophe GEOURJON, secrétaire général, deux anciens étudiants du Professeur COZZONE.

La relève est donc assurée. A.J.COZZONE



Photos de Brigitte BRUN

→ RETRO-ACTU ←

Gérard FONTAINE, promu Chevalier de la Légion d'Honneur

C'est par décret du Président de la République française en date du 1^{er} Décembre 2006 que Gérard FONTAINE, Président de l'Université Claude Bernard Lyon 1 de 1991 à 1996, a été promu au grade de Chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur.

Le 4 Mai 2007, M. FONTAINE s'est ainsi vu remettre les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur des mains de Bernard ALLUIN, ancien Premier Vice-Président de la Conférence des Présidents d'Université et ancien Président de l'Université Lille 3.

Organisée par le service Communication, la cérémonie s'est déroulée au sein du bâtiment Domus où nombreux de ses anciens collègues et amis avaient répondu présents pour lui adresser leurs félicitations.

L'Ordre de la Légion d'Honneur, créé par le Premier Consul Napoléon Bonaparte en 1802, est la plus élevée des distinctions nationales françaises. Elle a été attribuée à Gérard FONTAINE pour distinguer les mérites qu'il a acquis dans l'exercice de son mandat de Président de l'Université Lyon 1, fonction qu'il a exercée pendant cinq ans.

Sa carrière

Après de brillantes études et un doctorat en physique des solides à l'Université Paris-Sud d'Orsay, Gérard FONTAINE a contribué, dès sa nomination en qualité de Professeur à l'Université Lyon 1, à la dynamique locale dans le domaine de la Physique des Matériaux. Ceci a d'ailleurs conduit à la création, en 1972, d'une des premières Unités Mixtes de Recherche (UMR) associées au CNRS en physique : Le Département

de Physique des Matériaux (DPM).

Parallèlement à son activité de recherche au sein du DPM, Gérard FONTAINE a largement contribué à la mise en place d'un enseignement moderne de la physique des solides.

La reconnaissance scientifique incontestable dans ce domaine l'a conduit à la direction de l'UMR DPM en 1983 et ce jusqu'à la fin des années 90. En 1991, il est élu à la Présidence de l'Université Claude Bernard Lyon 1.

A la tête de la plus importante université du secteur Sciences-Santé de province durant cinq ans, Gérard FONTAINE s'est attelé à une réforme majeure de l'établissement en créant des UFR disciplinaires remplaçant les instituts de recherche et les départements de formation.

Pour mener à bien une telle évolution structurelle, Gérard FONTAINE a déployé des talents de communicateur et de négociateur hors du commun.

A l'issue de son mandat de Président de l'Université Lyon 1, Gérard FONTAINE fut nommé Conseiller d'Etablissement, chargé des établissements d'enseignement supérieur de la région PACA et des DOM-TOM, auprès de la Direction de l'Enseignement Supérieur (D.E.S.).

Ses contacts fréquents avec la D.E.S. et sa notoriété dans le monde universitaire, lui ont ensuite valu de devenir conseiller technique auprès du Ministre de la Recherche et de la Technologie, Monsieur SCHWARZENBERG.

Parti à la retraite, Gérard FONTAINE est resté en contact étroit avec le monde universitaire et s'est fortement investi dans la diffusion de la culture scientifique, technique et industrielle.



Photos de Maryline FLEURY

→ INAUGURATION ← L'ISTIL de Roanne au service des étudiants et des entreprises

Le 21 Mars dernier, l'Institut des Sciences et Techniques de l'Ingénieur de Lyon (ISTIL) de l'Université Claude Bernard Lyon 1 a inauguré sa plate-forme technologique dédiée aussi bien aux industriels qu'à la formation des élèves ingénieurs.

Implantée au technopôle Diderot de Roanne, cette antenne locale compte quarante-cinq étudiants scolarisés en deuxième ou troisième année. La modernisation de cette plate-forme informatique et technologique a été l'élément phare de cette inauguration à laquelle ont assisté le Président de l'Université Lyon 1, Lionel COLLET, le Député-maire de Roanne, Yves NICOLIN et le Vice-Président de la Région en charge de l'enseignement supérieur, Roger FOUGERES. Véritable outil, l'antenne de l'ISTIL permet de poursuivre

des travaux de recherche et de développement ou d'attirer des entreprises. Avec cette nouvelle structure, les « Istiliens » disposent désormais des meilleurs outils existants pour effectuer des opérations concrètes et non plus en simulation logicielle de commande de process.

Au service de la formation et de l'entreprise, cette plate-forme technologique de l'ISTIL s'étend au rez-de-chaussée et au premier étage du Technopôle. Trois salles informatiques dotées de quarante-cinq postes et une salle de neuf serveurs sont ainsi mises à la disposition des futurs ingénieurs et des industriels.

Au-delà de son rôle premier de formation, l'ISTIL de Roanne s'ouvre et se met au service des entreprises. **Marine CRESPO**



→ INAUGURATION ← Deux inaugurations contre une même maladie

Jeudi 8 Mars 2007, deux inaugurations réunissant les principaux acteurs de la recherche en cancérologie de Lyon ont eu lieu.

Le même jour à seulement quelques heures d'intervalles, la pose de la première pierre d'un futur bâtiment de recherche au Centre Léon Bérard et l'inauguration des nouveaux laboratoires du Centre Hospitalier Lyon Sud ont constitué deux véritables temps forts pour la recherche en cancérologie. Organisées conjointement par les différents partenaires impliqués, toute l'organisation a montré l'union des équipes de scientifiques et cliniciens de la région dans la lutte contre le cancer. En présence du représentant de M. le Ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, de M. le Président du Conseil Général et de M. le sénateur-maire Président du Grand Lyon, la Faculté de médecine Lyon Sud de l'Université Lyon 1 et le Centre Léon Bérard ont pu démontrer qu'il était désormais possible de proposer aux personnes malades de nouveaux moyens de dépistage, diagnostics, traitements et modes de prise en charge et ceci, le plus rapidement possible.

Le cancer reste un des enjeux majeurs de ce début du 21^{ème} siècle, tant au plan humain, que socio-économique, médical et scientifique. En Rhône-Alpes, cette maladie demeure la première cause de mortalité avant 65 ans et représente 28 000 nouveaux cas par an et malheureusement 12 500 décès.

Les traitements des cancers constituent, toujours dans nos régions, 220 000 séjours annuels en moyenne (dont 4500 en pédiatrie), dont 291 000 séances de radiothérapie, plus de 35 000 séjours chirurgicaux et 141 000 séjours pour la chimiothérapie.

Au vu des ces résultats, les chercheurs et

médecins des structures hospitalières des «établissements d'enseignement supérieur et de recherche, partenaires institutionnels et industriels » ont décidé de mutualiser leurs travaux en créant des plateformes spécialisées pour accélérer les découvertes et les transférer au plus vite au chevet des personnes malades.

Concrètement, cette fédération des équipes permet d'obtenir des financements dans le cadre d'appels d'offre nationaux et européens, et de mettre en commun les connaissances et les plateaux techniques.

Ces deux inaugurations font ainsi suite à trois récentes nouvelles qui sont venues renforcer la place de Lyon et sa région dans le domaine de la lutte contre le cancer.

En effet, le 6 Février 2007, le ministre délégué à la recherche et à l'enseignement supérieur a retenu le projet Synergie Lyon Cancer comme l'un des réseaux thématique de recherche (RTRS). Synergie Lyon Cancer est née de la volonté et de l'engagement effectif des acteurs et des institutions lyonnaises hospitalo-universitaires et industrielles de fédérer les meilleures équipes de recherche publiques et privées en cancérologie et ceci, sur le plan fondamental et clinique.

L'objectif principal de cette fondation est de favoriser les interactions afin d'accélérer le développement des applications thérapeutiques.

Le 14 Février 2007, le ministre de la Santé et des Solidarités décidait d'attribuer une aide de 1,25 millions d'euros par an sur la période 2007-2010 pour la création du centre national d'hadron thérapie de Lyon baptisé « Etoile ».

La nécessité de la bonne volonté réciproque

Du bénévolat dans l'action sociale,
culturelle et sportive à l'Université Lyon 1

(Lat. *Bene volo*), je veux bien.

La volonté est bien sûr à la base du bénévolat ; au-delà de cette constatation, il faut se poser la question du pour quoi faire, pour qui, mais aussi du comment ? Est-ce suffisant ?

L'action sociale, culturelle et sportive dans les universités est certainement née du désir d'améliorer les conditions de vie de l'ensemble de la communauté. Il y a, à la base, la prise de conscience des difficultés de chacun, en même temps que des siennes propres. La notion de solidarité est ici primordiale et donc, les bénévoles animés en premier lieu par l'envie (vouloir bien, vouloir du bien) de venir en aide aux autres sont sollicités en premier. On ne saurait pour autant se limiter à une démarche caritative, de même qu'il serait abusivement réducteur de ne voir dans l'action sociale et culturelle qu'une entreprise d'animation de loisirs. Le propos est plus vaste : au-delà des individus, il y a la communauté de vie que représente un établissement avec ses clivages, ses différentes catégories de fonctions, de niveaux intellectuels et matériels. Il ne faut certainement pas nier ces différences, de même qu'il est illusoire de vouloir couler tout le monde dans le même moule. Dans toute société, les différences sont richesse pour peu que chacun puisse, de façon honorable en termes de qualité de vie, y trouver sa place et participer à l'ensemble. Le projet des amicales, associations et services participe de cela et s'inscrit dans une perspective avant tout humaniste.

Mais la bonne volonté, fut-elle même celle d'un groupe constitué et fort d'une dynamique éprouvée, si elle est nécessaire, n'est pas suffisante. Encore faut-il qu'elle soit relayée par l'institution elle-même. L'Université Claude Bernard Lyon 1 a inscrit depuis longtemps dans ses priorités le concept d'une "Vie des personnels" active et dynamique. A ce titre, elle figure parmi les établissements phares en France. Il importe que chacun, ici, se sente concerner et participe dans la mesure de ses moyens. Cela suppose des compromis et encore une fois, de la bonne volonté partagée. L'énergie des bénévoles n'est pas inépuisable et leur engagement doit être reconnu par la majorité, au delà des difficultés matérielles et pratiques. L'avenir de la plupart des projets est à ce prix.

Sébastien JOANNIN

La route des pollens continue

Sébastien JOANNIN, Docteur en Palynologie à l'Université Lyon 1, a démarré le 15 Avril 2007 son projet consistant à relier Lyon à Pékin en vélo.

Intitulé « Végétation entre France et Chine » mais renommé « Sur la route des pollens » par la presse, ce périple de 15000 km a ainsi débuté. S'échelonnant sur 6 à 8 mois, Sébastien JOANNIN traversera 12 pays pour étudier des végétations rares qui sont les échos de la végétation méditerranéennes disparues.

Les deux premiers mois seront consacrés à la traversée des Alpes et des Apennins en Italie.

Arrivé dans le sud du pays, Sébastien prendra le bateau pour traverser l'Adriatique et passer en Grèce. Là-bas, il remontera vers la Bulgarie pour visiter les Monts Rhodopes et leur forêt afin de redescendre en Turquie via le canal du Bosphore. Le mois et demi suivant, il longera la chaîne pontique et la Mer Noire jusqu'en Géorgie afin de pouvoir entrer en Arménie puisque la

frontière Turquie-Arménie est fermée.

L'étape suivante passe par l'Iran et le Turkménistan pour rejoindre la mythique route de la soie en Ouzbékistan et passer notamment à Samarkand. Toujours plus à l'Ouest, Sébastien remontera sur les hauteurs du Kirghizstan pour replonger en Chine dans le désert de Takla Makan qui est une dépression (- 100 m d'altitude) au nord du massif himalayen. Le climat deviendra moins aride vers l'Ouest. Il traversera ensuite les zones tempérées humides de la Chine jusqu'à Pékin.

La fin du voyage se déroulera normalement à l'automne pour ne pas subir le froid de l'hiver à ces latitudes équivalentes aux nôtres.

Pour partager avec lui ses aventures, n'hésitez pas à consulter le site qui lui est consacré à l'adresse :

<http://lyonpekin.free.fr>

117



...De la Restauration (Sogeres)

La cuisine de tous les jours... pour 1000 personnes !

Pour beaucoup d'entre nous, déjeuner dans l'un des trois restaurants des personnels de l'Université Lyon 1 est une habitude ancrée depuis longtemps. La restauration des personnels à l'Université existe en effet depuis plus de vingt-cinq ans. Partie d'une gestion associative, celle-ci est passée, depuis un peu plus de 10 ans, à une prestation confiée à une société extérieure dans le cadre d'une délégation de service public.

Lorsque nous prenons notre plateau, nous n'avons pas forcément conscience de ce que représente ce monde bien particulier de la fabrication de repas en grande quantité. La restauration collective ne saurait rivaliser, de manière commune, avec le prestige de la restauration gastronomique. Et pourtant, il y a à la base des produits, des hommes, des femmes et la passion, indispensables pour servir 270 000 repas par an !



Photos de Noël PODEVIGNE

18 |

Aujourd'hui à Domus, il a été préparé et consommé :

300 entrées individuelles, 45 saladiers variés, 80 salades composées, 100 pizzas, 100 poêlées de pâtes, 250 parts de poisson, 100 grillades de bœuf, 250 côtes de porc, 200 cuisses de poulet rôti, 35 kg de spaghetti et, pour la ratatouille :

60 kg d'aubergines, 60 kg de courgettes, 18 kg de tomates, 7 kg de poivrons, 1 kg d'ail avec bien sûr les aromates, 1kg de sel, du poivre et... 5 litres d'huile d'olive !

A ceci, il convient d'ajouter 250 parts de tarte, 35 kg de salade de fruits frais, des desserts lactés, du fromage, des yaourts, du beurre, etc.

Pour préparer tout cela, il faut des bras et du talent car cuisiner avec 80 % de produits frais réclame une organisation rigoureuse.

Lorsque l'on traverse les cuisines le matin, ce qui frappe c'est l'application, la concentration et l'effervescence qui y règne. On comprend tout de suite que le temps est compté et que chaque geste est utile. Le rythme ne retombera (un peu) que vers 11 heures pendant le déjeuner, une fois que tout est prêt.

Dès 11 h 30, les premiers convives arrivent et pendant deux heures de service, l'activité sera maximale. L'équipe est là depuis 6 ou 7 heures du matin et ne finira son service que vers 15 ou 16 heures et même parfois assez tard dans la soirée pour les deux chefs

Christophe LEWANDOWSKI est le chef d'unité SOGERES. A ce titre, il est responsable des trois restaurants des personnels de l'Université Lyon 1 (voir page 19). Il est donc le "patron" d'une trentaine de personnes, tous diplômés ou nantis de plusieurs années d'expérience. Christophe coordonne la production sur les trois sites et assure la gestion comptable courante [états de caisses, comptabilité convives, compte d'exploitation mensuel en liaison avec les trois chefs de production].

Abdel CHAABI, Chef de production et chef de cuisine : A 27 ans, il est adjoint immédiat de Christophe LEWANDOWSKI. Il organise et dirige toute la production du restaurant Domus et gère toutes les commandes (alimentaires ou non) auprès d'une quinzaine de fournisseurs réguliers. C'est lui qui négocie les approvisionnements et contrôle la qualité des produits. Et comme son responsable, il est avant tout un cuisinier passionné et passe une bonne partie de sa journée aux fourneaux; Le "mille feuilles à l'italienne" ou le "tartare de saumon" de la carte Club figurent parmi ses spécialités. Il aime particulièrement cuisiner les poissons, élaborer des sauces, imaginer de nouvelles présentations mais sa principale préoccupation est, dit-il, "de faire plaisir" !

Frédéric LACOMBE et **Anthony CASCARINO**, Pâtisseries
Ils commencent tôt, avant 7 heures.

Frédéric est le chef pâtissier. Il s'occupe de tous les desserts lactés et élabore les desserts de la carte CLUB. Certains ne tarissent pas d'éloges sur sa mousse de chocolat blanc, sa crème dessert au café, sans oublier les charlottes, le gratin de fruits rouges (une merveille) et autres mignardises...

Anthony, lui, fabrique toute la pâtisserie : 25 tartes par jour par exemple, aux fruits, au chocolat, à la praline... et tout doit être prêt à 10 h 30. Après le service, il faudra tout ranger et nettoyer et préparer la salade de fruits pour le lendemain.

Recette : prenez 40 kg environ de fruits frais (ananas, pastèques, melons de 3 variétés, pommes, fraises, pamplemousses, oranges, kiwis, raisins). Quand vous aurez fini de les laver et éplucher (à la main), il ne vous restera qu'à préparer un sirop, mélanger et réserver le tout au frais jusqu'à demain !... et puisque nous en sommes à peler des fruits il reste 10 kg de pommes à peler pour la compote maison !

Malika JERMOUNI est responsable de la vente à emporter. Chaque jour, elle prépare avec des produits frais une centaine de sandwiches et autant de salades composées. Il faudra aussi conditionner une trentaine de salade de fruits, de compotes, des tartelettes... la mise en place doit être terminée à 10 h 30. Malika apprécie de gérer son poste de façon autonome ainsi que le contact avec les clients. On retrouve souvent son sourire à la table de service pour les buffets et les cocktails.

Il faudrait aussi parler de Christian, de Joël, de Claire, d'Aria et de toutes et tous les autres... qui font que chaque jour, 1600 personnes environ prennent leur repas de midi à l'Université Lyon 1. Pour eux, la restauration "avant d'être un métier, c'est une passion".



L'Université Lyon 1 dispose d'un service de restauration que peuvent lui envier beaucoup d'universités. L'établissement consacre des sommes importantes à la subvention des repas (170 000 € / an) ainsi qu'à la maintenance et au renouvellement des équipements de cuisine. Un four de cuisine professionnelle coûte entre 15 000 et 20 000 € HT, la chaîne de lavage de la vaisselle qui équipe le restaurant Domus a coûté 120 000 € HT. Répondre à la demande légitime des usagers est notre préoccupation. Mais certains paramètres ne sont pas facilement contrôlables : l'affluence qui allonge les files d'attente et sature les salles à manger par exemple.

Le restaurant Domus est déjà saturé certains jours. En revanche, Maison d'hôtes (située entre les bâtiments Lippman et Dirac) peut accueillir plus de convives. Afin de rendre plus accueillant et plus efficace ce dernier, des travaux seront entrepris cet été : annexion de la cafétéria dans l'espace restauration (suppression des cloisons existantes), reprise des sols et plafonds, réaménagement des chaînes de distribution et ajout d'une deuxième caisse... Cela représente un investissement de plus de 130 000 € qui sera complété en 2008 par une rénovation des cuisines et de la laverie. A la rentrée de Septembre, l'offre sera la même en termes de choix et de qualité sur les deux restaurants de la Doua. Une réorganisation de l'équipe de production est programmée. Nous espérons rééquilibrer ainsi les fréquentations. Quant à Rockefeller, il n'y a pas de problème d'attente excessive et les enquêtes de satisfaction auprès des convives sont bonnes.



Photos de Noël PODEVIGNE

SOGERES à l'Université Lyon 1

Chef de secteur : Cédric LEROY

Chef d'unité : Christophe LEWANDOWSKI

Restaurant Domus

20 personnes

Chef de production : Abdel CHAABI

Restaurant Maison d'Hôtes

5 personnes

Chef de production : Michel GIANNELLI

Restaurant ROCKEFELLER

4 personnes

Chef de production : Steve HALLALI va succéder à Eric CHASSAGNON

→ VIE DES PERSONNELS ←

La saison culturelle et artistique à Astrée s'achève : L'heure est au bilan

Le constat est au-delà de toute espérance : les Saisons d'Astrée 2006/2007 furent exceptionnelles.

Des créations théâtrales, chorégraphiques et musicales ont vu le jour sur le plateau d'Astrée, de nombreuses diffusions d'œuvres ont réuni artistes et public lors de soirées chaleureuses et de très belles expositions de photographies ont ravi les visiteurs de Domus et de la Bibliothèque Universitaire. Les ateliers de pratiques artistiques ont accueilli pas moins de 400 étudiants et personnels de l'Université Lyon 1, avides de langages artistiques et souhaitant révéler leur part de créativité.

Au total, vingt-quatre soirées consacrées à neuf spectacles de théâtre, un festival de danse, « Chaos Danse », réunissant de nombreux danseurs et chorégraphes au cours de dix soirées ; « Le bruit de la neige », en décembre composé de nombreux concerts ; six expositions, les Arthémiades...

Et ce sont environ 13 000 spectateurs, plus de 400 artistes et techniciens professionnels, autant d'étudiants et de personnels de l'Université Lyon 1 « acteurs-amateurs » ou techniciens apprentis qui ont permis de faire de cette mission culturelle un espace de rencontre, de partage et de vie. Toutes ces soirées, au cours desquelles public et artistes se côtoient dans des ambiances chaleureuses, sont dues aux talents conjugués de Pascal MICHALON et de Françoise MAIMONE, entourés de toute une équipe technique et administrative très compétente qui s'engage corps et âme dans cette mission culturelle de l'Université Claude Bernard Lyon 1 reconnue comme l'une des plus imaginative.

Il est à noter quelques temps forts de cette saison ; le grand succès de la création du « Misanthrope » de Molière par la Compagnie Française MAIMONE (en résidence à Astrée) qui, après une grande tournée en France et en Italie, repartira sur les routes au cours du quatrième trimestre 2007.

Le festival « Chaos Danse », créé au Théâtre Gérard Philipe de Villeurbanne, installé dorénavant à Astrée, rencontre un succès sans précédent. Ces rencontres chorégraphiques annuelles sont l'occasion de découvrir des danseurs et des chorégraphes de grands talents qui n'hésitent pas à animer des stages et à se laisser filmer par les étudiants vidéastes de l'Université Lyon 1. Et bien sûr, toutes les expositions qui s'affichent sur les murs de la Galerie Domus et de la Bibliothèque Universitaire.

Aujourd'hui, Pascal MICHALON et Françoise MAIMONE rêvent d'une saison culturelle et artistique 2007/2008. Et déjà, nous voyons poindre à l'horizon de grands génies dramatiques tels que Molière, Shakespeare ou Marivaux qui accompagneront les nombreux auteurs contemporains invités. La danse et la musique auront aussi la place qu'elles méritent avec des artistes de grands talents, de renommées nationales ou internationales qui feront savourer des



Elegie Marie Mauret

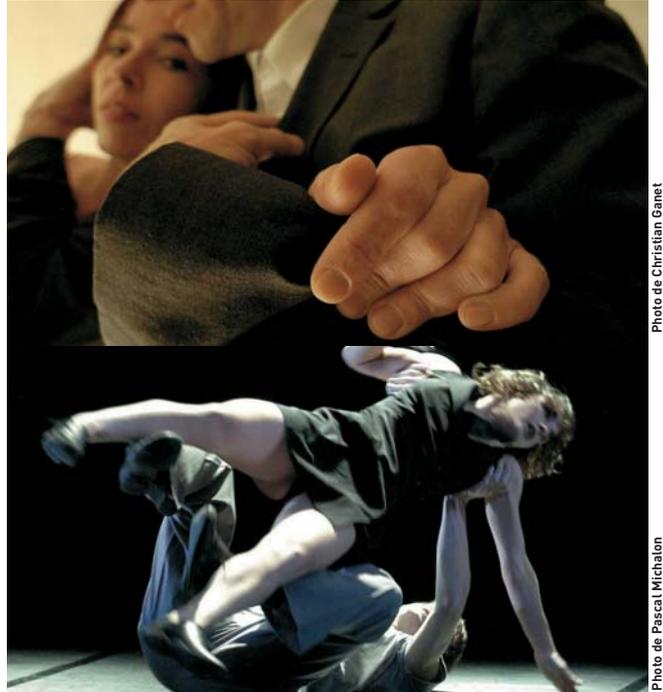


Photo de Christian Ganet

Photo de Pascal Michalon

créations et des interprétations d'œuvres originales au cours de notre « Chaos Danse » et du « Bruit de la neige ».

La saison photographique s'ouvrira en accueillant, en septembre, Galith Sultan, jeune artiste de l'Agence Rapho et, en novembre, Sergei Maximishin grand photographe russe représenté par l'Agence Russiantearoom. Deux expositions présentées dans le cadre de Résonance en partenariat avec la Biennale d'Art Contemporain 2007. Février 2008 sera l'occasion de montrer une partie des trésors photographiques des archives de l'Université. La saison se terminera par un hommage à Hervé Guibert à travers expositions, conférences et lectures préparées en collaboration avec la galerie Agathe Gaillard. Rendez-vous à la Galerie Domus évidemment...

La compagnie Française MAIMONE, après sa longue tournée du « Misanthrope », posera son campement sur le plateau d'Astrée, pour présenter sa dernière création « Chroniques des oubliés du Tour » de Gilles Granouillet. Françoise MAIMONE dirigera sept jeunes comédiens issus de centres de formation qui serviront ce texte dramatique étrange et drôle et ceci, tout en poursuivant ses nombreux ateliers de formation dans différents établissements scolaires et à Astrée, en accueillant les nombreux artistes invités et leur public, en imaginant les prochaines Saisons d'Astrée et en rêvant à sa prochaine création, « Le Prince de Hombourg », le chef d'œuvre du dramaturge romantique allemand Heinrich von Kleist.